

La joie de Pâques



« Voici le jour que fit Yahvé, pour nous allégresse et joie » (Ps 118, 24). L'expérience de Pâques nous conduit à vivre la vraie joie, une joie qui nous invite à louer et remercier le Seigneur, « *car sa miséricorde est éternelle* », parce que la vie a vaincu la mort, parce que la lumière a brillé sur les ténèbres.

Cette joie nous remplit d'espoir, parce que Dieu est de notre côté. Qu'ils sont beaux les textes que la liturgie de ce temps nous offre, ils révèlent un Dieu qui marche avec nous et nous dit : ne crains pas, dépouille-toi de la tristesse et habille-toi de ma joie, surmonte la déception et remplis-toi d'espoir. La joie de savoir que nous sommes ressuscitées avec le Christ, nous aide à surmonter les craintes que nous pouvons sentir envers l'inconnu et l'incertain, pour nous placer dans la nouveauté que Dieu nous offre.

Dans le processus que nous vivons en tant que Congrégation, toutes et chacune sommes invitées à vivre ce chemin comme une expérience pascale. C'est un nouveau chemin, où certaines choses doivent changer : présences, apostolats, façons de nous organiser à ce que nous ne sommes pas habituées, et ce ne sera pas sans douleur, sans sacrifice... C'est un processus : qui doit être vécu avec la conviction qu'il va nous donner une nouvelle vie et nous incite à la chercher et à la choisir tous les jours ; qui nous invite à regarder la vie et les événements depuis la profondeur de Dieu ; qui nous invite à regarder avec les yeux et le cœur du Ressuscité.

Notre expérience serait différente si nous nous placions vraiment en « terre de Dieu », nous serions en mesure de laisser aller et de regarder plus amplement.

Carlos Osoro, archevêque de Madrid, dans son livre « *A l'Eglise que j'aime* », nous invite à être en « terre de Dieu », sachant que nous ne sommes pas propriétaires de tout « territoire ». Lors du Conseil de Congrégation de Hawaïi 2016, nous avons souvent entendu dire : « *nous perdons maintenant l'indépendance que nous avons acquis si durement* ». Notre expérience serait différente

si nous nous placions vraiment en « terre de Dieu », nous serions en mesure de laisser aller et de regarder plus amplement. Carlos Osoro dit : « *Seul l'homme qui est assis sur la terre d'un autre, est capable de regarder en permanence ce que le propriétaire veut. Cet homme se comporte comme le propriétaire veut. Il est capable de planter la graine sur la terre et les plantes que le propriétaire veut. La nouveauté pascale nous pousse aussi à planter des choses que Dieu veut... Alors nous avons l'occasion d'éprouver la joie du Christ, la joie de Pâques. Ainsi nous découvrons que la vie est digne d'être vécue dans la mesure où nous la comprenons de Dieu, et comme nous comprenons que tout ce qui existe est de Dieu, nous devons répondre aux projets que Dieu a depuis toujours. De cette profondeur vient la nécessité et l'urgence d'inviter les hommes et les femmes à vivre selon Dieu, et se rendre compte que l'endroit où ils marchent, que la terre qu'ils habitent, est de Dieu* ».

Si nous sommes conscientes de cette réalité, il ne sera pas difficile pour nous de rompre les frontières et appartenir à la « terre de Dieu », sachant que Lui seul est le propriétaire, qui sème ce qu'il veut et où il veut, et que nous sommes appelées à soigner et à cultiver cette vigne sans en prendre possession. Nous sommes invitées à comprendre la vie d'une manière différente et nouvelle. La vie du Christ ressuscité n'était plus la même qu'auparavant, il était parfois difficile de le reconnaître même. Invitons-nous les unes les autres, à vivre cette « nouvelle configuration de la Congrégation », de l'expérience pascale du Seigneur, depuis sa résurrection, où tout a un sens différent, rénové et porteur d'une nouvelle vie.

La certitude de la résurrection de la Vie qui ne finit pas, encourage le chemin, donne la sécurité dans l'insécurité, illumine l'obscurité, donne du courage à la peur, force dans la faiblesse et provoque une joie profonde ; pas une joie superficielle et éphémère, mais une joie profonde qui vient de la croix, le fruit de l'amour de Dieu qui nous a été donné par son Esprit : « *Le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix...* » (Ga 5, 22).

Invitons-nous les unes les autres, à vivre cette « nouvelle configuration de la Congrégation », de l'expérience pascale du Seigneur, depuis sa résurrection, où tout a un sens différent, rénové....

Comme nous dit le Pape François « *Que cette expérience enregistrée dans l'Évangile, soit imprimée dans nos cœurs et brille à travers nos vies. Laissons que la stupeur joyeuse du Dimanche de Pâques, rayonne dans les pensées, les regards, les attitudes, les gestes et les mots... Mais ce n'est pas un maquillage ! Cela vient de l'intérieur, d'un cœur immergé dans la source de cette joie, comme Marie-Madeleine qui pleurait la perte de son Seigneur et ne pouvait pas croire ses yeux quand elle l'a vu ressuscité* ».

Laissons que l'« Alléluia de Pâques » soit enregistré profondément en nous, de sorte qu'il ne soit pas juste un mot que nous répétons dans la prière tous les jours, mais l'expression de notre vie même. Laissez-nous trouver par Jésus ressuscité, laissons-nous recréer par la joie de Pâques. Pour découvrir cette joie nous avons besoin d'être plus contemplative, de découvrir dans la vie et en nous-mêmes la présence d'un Dieu qui choisit le petit et fragile, qui est incarné dans notre réalité. Vivre la joie de Pâques, c'est aimer comme Jésus, en y consacrant sa vie, même si cela coûte ; c'est servir avec ces mêmes sentiments. « *Ayez entre vous les mêmes sentiments qui furent dans le Christ Jésus...* » (Phil 2, 5). Sentiments d'amour, de service, de pardon.... qui nous font sentir « des femmes de Dieu ».

A ce stade de ma vie, je vis la joie de la résurrection ?

Il serait bon de nous demander : à ce stade de ma vie, je vis la joie de la résurrection ? Ai-je une certaine inquiétude, doute, tristesse, peur, mal... ? Quel est l'enseignement que me donne Jésus pour me conduire à l'expérience de la joie de Pâques ? La première communauté chrétienne vit l'expérience pascale avec une joie infinie, « joie que personne

ne peut enlever » ; ce n'est pas le résultat d'une illusion ou subjectivisme, mais c'est le reflet et l'expérience d'avoir le Seigneur Jésus parmi eux : « Je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 20). La joie n'est pas seulement pour nous, elle doit être diffusée et partagée avec d'autres, en particulier avec ceux qui souffrent le plus. La joie doit être donnée. Jésus nous envoie, comme ses disciples, pour proclamer la Bonne Nouvelle, la joie de l'Évangile.

Ces paroles de Benoît XVI peuvent nous aider à comprendre et à approfondir la beauté, la grandeur et la richesse de la belle saison de Pâques que nous vivons : « *Aujourd'hui aussi, le Ressuscité entre dans nos maisons et dans nos cœurs, même si parfois les portes sont fermées. Il entre pour faire don de joie et de paix, de vie et d'espoir, les dons dont nous avons besoin pour notre renaissance humaine et spirituelle. Lui seul peut déplacer ces pierres tombales que l'homme met souvent sur ses propres sentiments, ses relations, ses propres comportements ; pierres qui scellent la mort : divisions, querelles, rancunes, jalousies, méfiance, indifférence. Lui seul, le Vivant, peut donner un sens à la vie et faire redémarrer le chemin à qui est fatigué et triste, à qui est méfiant et sans espoir. Voici ce qu'ont vécu les deux disciples qui, le jour de Pâques étaient sur leur chemin de Jérusalem à Emmaüs (Luc 24, 13-35). Ils parlent de Jésus, mais le « visage morne », ils expriment leurs espoirs déçus, leur incertitude et leur mélancolie. Ils avaient quitté leur village pour suivre Jésus avec ses amis, et ils avaient découvert une nouvelle réalité, dans laquelle le pardon et l'amour ne sont pas seulement des mots, mais touchent concrètement l'existence. Jésus de Nazareth avait tout fait nouveau, avait transformé leur vie. Mais maintenant, il était mort, et il semblait que tout était fini ».*

L'expérience des disciples nous invite à réfléchir sur la signification de Pâques pour nous. Laissons-nous trouver par Jésus ressuscité. Lui, vivant et vrai, est toujours présent au milieu de nous ; il marche avec nous pour guider notre vie, pour ouvrir nos yeux. Nous avons confiance dans le Ressuscité, qui a le pouvoir de donner la vie, pour nous faire renaître comme des enfants de Dieu, capables de croire et d'aimer. La foi en Lui transforme nos vies : la libère de la peur, donne une espérance ferme, donne pleinement son sens.

Lui, vivant et vrai, est toujours présent au milieu de nous ; il marche avec nous pour guider notre vie, pour ouvrir nos yeux.

Marie est appelée « *cause de notre joie* » parce qu'elle nous a donné Jésus, elle nous conduit dans cette joie du Christ ressuscité que personne ne peut nous prendre, elle nous accompagne avec son amour maternel dans cette saison de Pâques.